

## Que sera la jeunesse rurale dans 30 ans ?

Véronique Bordes

Professeure des Universités en Sciences de l'Éducation

Université Toulouse Jean Jaurès

UMR EFTS

En juin 1983, j'achevais mon cursus secondaire en lycée agricole. J'étais alors avec des jeunes qui souhaitaient soit reprendre la propriété de leurs parents, soit devenir conseiller agricole ou travailler dans une coopérative. J'ai suivi un autre chemin.

Les travaux que je développe autour des questions de jeunesse se sont d'abord intéressés à aux jeunes urbaines, puis rurales. On me dit qu'il existe de grandes différences entre les deux, mais les différentes études montrent qu'elles sont, aujourd'hui, impactées de la même façon par l'évolution de la société. Les jeunes sont précarisées, elles n'ont plus espoir de vivre mieux que leurs parents, elles subissent les choix de société fait par une minorité, en cela elles rejoignent une grande partie de la population française.

Mais focalisons-nous sur les jeunes rurales. Comment peut-on envisager ces jeunes dans 30 ans ? La question est complexe puisqu'elle demanderait de pouvoir se téléporter en 2049, ce qui malheureusement ou heureusement, est à ce jour impossible en dehors des productions de fictions.

Je vous propose donc deux scénarios possibles qui seront imaginés à partir de ce que l'on sait des jeunes rurales aujourd'hui.

### **Derniers chiffres de la jeunesse en 2019 (INJEP, 2019) :**

11,7 millions d'habitants en France sont des jeunes entre 15 et 29 ans soit 17,4 % de la population totale avec une projection pour 2050 de 16,2%.

En 2015, 20% des jeunes de moins de 30 ans ont un niveau de vie inférieur au seuil de pauvreté (seuil de pauvreté monétaire 1015 euros par mois) et l'indépendance financière se fait de plus en plus tard.

En 2018, 36% des jeunes de 18 à 30 ans participent aux activités d'une association principalement dans le domaine du sport.

En 2018, 43% des jeunes ont signés une pétition et 15% ont participé à une manifestation, une grève ou occupé des locaux.

### **Scénario 1 : La jeunesse est dangereuse, il ne faut pas la laisser faire (Place attribuée)**

Nous sommes fin mai 2049, la société française est désormais composée d'une minorité de riches, tenant le pouvoir et d'une majorité de pauvres, travaillant sans relâche pour survivre. Les territoires ruraux sont occupés par les populations pauvres qui ne peuvent plus se loger en ville. Les jeunes n'ont pas été entendus. En 30 ans, la planète s'est dégradée, une minorité de décideurs portant toujours la nécessité de produire. Les jeunes de plus en plus précarisés ont décidé de ne plus avoir d'enfants. Nous sommes dans une société vieillissante dont l'avenir ne repose que sur les épaules d'une minorité de riches qui agissent pour que leurs enfants reproduisent la société. Dans les campagnes, les quelques jeunes qui sont encore présents s'acharnent à faire survivre leur famille. Ils tentent de cultiver une terre devenue aride par excès de pollution. La fin de l'espèce humaine est proche. Certains envisagent de partir coloniser d'autres planètes. D'autres savent que bientôt ils disparaîtront. Le soir, autour du feu, ils essaient de comprendre comment ils en sont arrivés là. Ils se souviennent les années 2019, quand ils étaient mobilisés pour alerter sur le dérèglement climatique. Cette jeunesse passée à chercher d'autres mode de vie plus à l'écoute de la terre. Comment, les adultes de l'époque ont-ils pu laisser une minorité bâillonnée les jeunes par des lois supprimant

progressivement le droit d'exercer leur citoyenneté ? Comment des individus ont fait croire que le collectif n'avait pas de pouvoir ? Bientôt il n'y aura plus de bois à faire brûler, plus de jeunes pour envisager un futur ou simplement un présent.

### **Scénario 2 : les jeunesses rurales sont une force aujourd'hui pour la société (Place choisie)**

Nous sommes fin mai 2049. Il y a 30 ans, tout a basculé. Les mobilisations des jeunes pour la défense du climat ainsi que l'entrée en résistance des jeunesses rurales contre une société de la production ont permis une prise de conscience progressive de l'ensemble de la société française. Les jeunes de l'époque se sont rassemblés en collectifs, appuyés par des adultes qui avaient compris que les jeunesses avaient des idées nouvelles.

En 2019, les études montraient que les jeunesses ne voyaient plus le travail comme un espace d'épanouissement et de valorisation, mais plutôt comme un moyen de gagner de l'argent pour pouvoir réaliser leurs rêves ailleurs. Fort de ce constat, un groupe de jeunes ayant fait le choix de vivre en milieu rural, à réfléchir à comment inverser le processus. Il a mis à plat les avantages du milieu rural en prenant soin de déconstruire les stéréotypes employés dans la publicité comme la campagne, le bon air, etc. Ce groupe s'est dit qu'il était possible, en vivant en milieu rural, d'échapper à la surproduction des villes en revenant vers un rythme lié aux saisons. Loin de toutes les utopies des retours à la terre des bobos des villes, ils se sont dit que pour réaliser ses rêves, on ne devrait pas avoir à courir après l'argent. Comment finalement transformer une société de consommation en un espace dans lequel on aurait plaisir à vivre, à travailler, en communauté, dans l'entraide, la société ne pouvant plus être faite d'individus mais bien de collectifs. Et c'est dans le milieu rural que tout a commencé. Progressivement, en investissant des collectifs dans lesquels leur parole était prise en compte, ils ont réussi à changer la société avec l'aide des adultes qui ont enfin compris la richesse des idées de la jeunesse. Aujourd'hui, en 2049, nous vivons enfin dans une société équitable, où chacun construit la place qu'il a choisie, les jeunesses rurales n'étant plus les oubliés de la société, mais bien les acteurs citoyens d'un monde nouveau.

### **Les questions qu'il faut nous poser en 2019 :**

Est-on en capacité d'entendre les jeunesses ?

Doit-on attribuer aux jeunesses rurales une place d'invisible ?

N'est-il pas temps, aujourd'hui, de considérer les jeunesses comme des citoyens qui ont le droit d'intervenir, de proposer, d'orienter, de construire ?

Ne peut-on valoriser l'expérimentation, le tâtonnement, la circulation des savoirs ?

Faire société peut se décider si nous prenons conscience de la force que représente le regroupement de l'ensemble des citoyens ayant envie d'agir dans l'intérêt collectif.

Les jeunesses ont à nous apprendre.